

# Le sourire sans la Joconde

**EXPOSITION** «Drôle» d'exposition à l'ING Art Center, consacré à l'humour dans l'art.

**O**n le sait : la Belgique est une terre d'humour, où l'autodérision dans le domaine artistique est parfois élevée au rang d'œuvre d'art... qu'on se rassure de faire rire.

Une fois encore, une institution belge s'acoquine à un musée d'outre-Quévrain, le Pompidou pour changer – ce qui tourne en effet à la rigolade, pour proposer une exposition consacrée à l'humour dans l'art, qui aurait très bien pu s'inspirer de la Belgique visionnaire, superbe expo nationale du défunt Harald Szeemann présent d'ailleurs dans l'expo sous forme de personnage de cire.

Mais bon, ne faisons pas la grimace, mais plutôt la rissette et rangeons notre petit drapeau tricolore, puisque la veine humoristique remonte à quelques décennies avant la révolution belge avec l'invention des salons au début du 19<sup>e</sup> comme le démontre par exemple les dessins sarcastiques de Honoré Daumier décrivant un critique pavanant dans une expo. Le salon des incohérents en France et pas des indépendants présente une vénus de mille-eaux (bardées d'étiquettes d'eau de source) recrée dans les années 70 par Présence Panchouette tandis que la great zwanz exhibition de Bruxelles (faire appel à un commissaire français pour nous expliquer la Zwanz c'est en effet du plus comique) s'en prend au salon des vingts qu'elle moque. Ailleurs, l'âne Lolo peint avec sa queue une toile entre Turner et Cézanne intitulée *Et le soleil s'endormit sur l'Adriatique*. Bien sûr Magritte est présent, c'est même lui qui introduit l'expo avec un personnage éclatant de rire montrant une pierre dans un paysage sur laquelle s'inscrit ces mots, ou une peinture du peintre debout au-dessus de la légende *Personnage assis*. Son titre ? *Le bon exemple...*

## Peut-on rire de tout ?

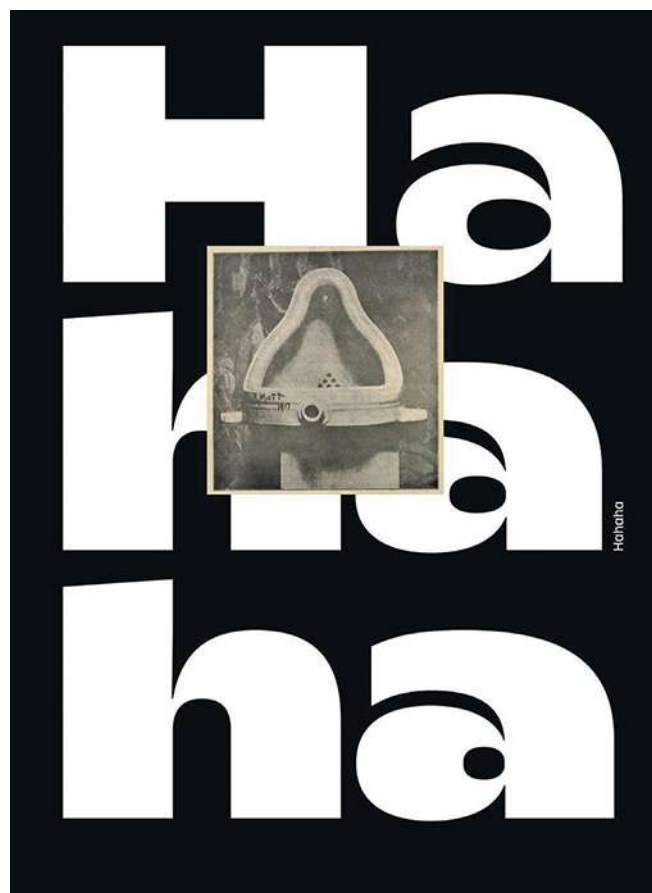
Quelques exemples également de sa non-peinture (mais était-ce de l'humour) durant la période vache (les voies et les moyens de 47) aux côtés de vulgarités kitschs assumées signées, Man ray ou Picabia (*Femmes au bull-dog*). Ce dernier, un autre précurseur du détournement au

même titre que Duchamp, expose dès 1919 un simple cadre vide, tandis que Maurizio Cattlan un siècle plus tard se moque de tout le monde, même du pape, et de lui-même notamment dans un *La rivoluzione siamo noi* (imitant Joseph Beuys), qui voit sa réplique plastique accrochée par la veste à un porte-manteau.

La même section met en exergue les potacheries du grand René notamment avec le facétieux Marcel Mariën, lequel envoie des cartes postales, des cartons d'invitations bidons à de faux vernissages et fait beaucoup rire les deux compères. Magritte rira beaucoup moins lorsque Mariën apposera sa trombine sur un billet de 100 francs belges dans un tract apocryphe intitulé *grande baisse* à l'occasion de la rétrospective du Casino de Knokke en 1962 annonçant que Magritte allait désormais vendre ses peintures au

rabais. Comme quoi, l'on peut rire de tout, mais pas de n'importe qui.

Mariën est d'ailleurs l'un des «impayables» de l'expo, notamment lorsqu'il imagine une Vénus d'Amersfoort :



le buste «retrouvé» dans la ville natale de Mondrian arborant les formes et les couleurs de l'artiste qu'il parodie. Cette «mondrianité» dépasse largement dans l'humour la version fourrure de Sylvie Fleury ou la simple imitation assumée de Ernest T... qui attira forcément les «amateurs» de l'art.

Marcel qui était aussi un maître du jeu de mots doit beaucoup à un autre Marcel... Duchamp, lequel déploie dans la section mots exquis, ses notes autographes comme, *Elle a chaud cul comme des ciseaux ouverts*, tiré de son fameux LHOOQ (à décomposer). Ses ready-mades (au côté de ceux de George Brecht et son fameux *Ouvre-bouteille bouteille* dont l'intitulé sert de description) parfois drôles souvent nébuleux hors contexte ornent l'exposition comme son fameux urinoir (une édition des années 60 est exposée) refusé à New York en 1917. De façon très logique, le commissaire Nicolas Liucci-

Gotnikov l'a placé au côté d'une merde d'artiste en boîte de Manzoni, d'un trompe-l'œil en forme de lunette de WC de Man Ray et d'une mosaïque *étron-nante* de l'espigle comme Til, Wim Delvoye qui se décrit comme un humoriste raté. Pas tant que ça à voir dans la partie œuvres à jouer ses action man, figurine à son effigie vendue en boîte avec sa célèbre *Cloaca...* la machine à caca. Décidément, cette expo est parfois à pisser de rire.

## Les deux Jacques

Celui qui fut son maître à ces débuts, Jacques Charlier est également présent à plusieurs reprises avec des œuvres pop souvent pastiches (*Peinture à fond de balles*, au premier degré). Autre liégeois tendance anar très présente dans la cité ardente, à participer à cet art de gai rire, le petit maître Jacques Lizène qui vient de disparaître et ses vidéos louant la vasectomie, ou ses toiles d'autopromotion qui se moque de façon conceptuelle de l'art qui l'est autant.

Des artistes conceptuels qui tournent en dérision le monde de l'art, notamment Guillaume Bijl qui avec son *History of documenta wax muséum*, transforme le grand événement quinquennal de l'art contemporain en spectaculaire musée

Tussaud où trônent Lee Bayers, Bruce Nauman ou Harald Szeemann... Marcel Broodthaers, autre membre de l'union qui fait la farce nationale, vend des lingots d'or lors de la faillite de son musée d'art contemporain, dans une optique dérisoire et drôle (tout n'est pas comique: Erwin Wurm dessine le bâtiment du musée Guggenheim new-yorkais copulant avec le Pompidou, et celui-ci étant à son tour honoré par la Tate Modern). Baldessari quant à lui moque la façon des livres d'art.

Dans cette partie finale, l'expo pulule de vidéos longues montrant notamment le même Baldessari dénonçant la marchandisation (bien longtemps après le visionnaire Picabia qui n'avait pas besoin de vidéo pour cela) Paul McCarthy se moquant de lui-même et du milieu de l'art défilant dans son atelier, tandis que *Blue bar* de Valérie Mréjen illustre comment les vernissages sont l'occasion des gens de boire et parler sans se soucier aucunement de l'artiste ou de son travail. Un petit extrait

du film *The square* n'aurait pas juré au milieu de tout cela...

Le qualificatif n'est pas anodin, tant ces performances sont longues et lourdes, étant entendu que, c'est bien connu: les plus courtes sont les meilleures, y compris en art.

L'expo se termine sur les «maîtres bouffons» qui franchement ne font pas beaucoup rire: qu'Avida Dollar (Salvador Dali) fut un maître de la provocation est certes vrai, mais c'était surtout pour faire parler de lui plus que faire rire et assurer ainsi la promotion de son œuvre. Quant à ses

avatars, que furent et sont Warhol et Jeff Koons, ils ne sont même pas drôles, juste cyniques et sinistres. De la provoc sonnante et trébuchante.

D'ailleurs, la sortie se fait à l'espace ING par la porte blindée d'un coffre, ce qui leur sied parfaitement à tous les trois, pour déboucher sur les toilettes et... l'urinoir.

Bref, rira bien qui rira le dernier...

**Dr Jivago**

>> *Hahaha. L'humour de l'art, jusqu'au 16 janvier au ING Art Center. Ing.be/art*

# La campagne d'Italie

**RESTAURANT** Waterloo, morne plaine? Mais pas mornes plats au restaurant Anima Italia qui fait le pont (d'Arcole) vers les reliefs gustatifs de la péninsule italienne.

Dans un décor moderne, lumineux qui met en avant et en vitrine le magnifique four à pizza, une adresse sympathique sur la chaussée de Bruxelles à Waterloo se divise en trois pièces avec aux murs une vue noir et blanc du Trastevere à Rome pour l'une, de Capri maritime et ses fameux Faraglioni en 1939 pour l'autre, la dernière, la plus petite, reconstituant une rue typique de la Sicile. Une décoration voulue par Silvana Cappello, l'épouse de Lillo Chiarenza,

sicilien d'origine qui a longtemps travaillé comme graphiste en Belgique, d'abord à Charleroi, avant de d'«émigrer» à Waterloo.

Ce roi sicilien, qui n'est donc pas de Naples, met bien sûr à la carte une pizza Napoléon (des plus sophistiquées) qui trône parmi les quatre dites «gourmets» à 20 euros. Il y en a de plus simple dites blanches ou rouges comme la Margherita bien sûr - la plus vendue, tout comme la Nationale qui figure parmi les «blanches» et constituée de roquette de San Danielle



©DK

de burrata, petites tomates de Pachino et roquettes. Et si le patron est sicilien, ces pizzas sont vraiment napolitaines (et pas Napoléon), le pizzaiolo Antonio Merola étant un vrai «Chiro»: la qualité magnifique de ces «œuvres» le démontre, signées d'une pâte épaisse et aérienne à la fois. Un régal.

Avant cela, en entrée, on aura pu goûter une burrata venue directement des Pouilles et de grande qualité, ou une tagliere Anima d'Italia, véritable parterre de charcuteries fromages, fruits et légumes qui existe également en version charcuterie ou fromage uniquement.

À côté des pizzas et dans une présentation remarquablement soignée, de cinéma italien, sous le regard d'un service attentif, des déclinaisons de pâtes gnocchetti sardi à la Norma aux aubergines, ricotta salée et sauce tomates, délicieuses.

Et même si cette cuisine transalpine à un fort accent du Sud, elle fait le tour de toute la péninsule, notamment dans ses desserts, qui vont de la cassata (glace aux

fruits siciliennes) en passant par le tartufo citron arrosé de limoncello et au plus «nordique» tiramisu, tout aussi maîtrisé malgré tout, même si la Sicile reste accrochée au cœur de Lillo, notamment au travers de son huile d'olive première pression qui vient du village voisin de la région d'Agrigente comme l'excellent et vieux pecorino servi notamment dans les taglieri.

D'ailleurs, même s'il y a un salice salentino en rosé, la carte des vins fait la part belle au Nord avec un Barbera d'Asti, un prosecco habituel, une franciacorta rosé beaucoup plus originale, un valpolicella classico superiore, un sangiovese vendanges tardives et surtout un nobile de Montepulciano bio, «veramente» excellent.

Bref, comme aurait dit Bonaparte, on ressort... conquis.

**Bernard Roisin**

>> **Anima Italiana**, Chaussée de Bruxelles 382 à 1410 Waterloo - Fermé le mardi Ouvert: 12h à 14h30 - 18h30 à 22h.  
>> Tél.: 027706817 animaitaliana.be



©DK